



Mine noire de Elise Combet, Hubert Jégat
Mise en scène de Aurélie Hubeau, Hubert Jégat
Avec Aurélie Hubeau, Hubert Jégat

Un théâtre de marionnettes sublime et très fort !

La CréatureS Compagnie nous régale d'un spectacle merveilleux, poétique, intelligent et dénonciateur. Un mécanicien un peu inquiétant a créé pour sa femme cul-de-jatte, tout un univers mécanique où évoluent de drôles de créatures. Telle une déesse mère, cette femme fait évoluer ses petites marionnettes dans leur monde cruel, qui n'est pas sans rappeler un monde que nous connaissons bien. Toutes ces petites créatures, aux gueules étranges proches de la créature du Dr. Frankenstein, passent leur journée à creuser un monde aride et désertique pour trouver du pétrole. Cet or noir, qui s'amenuise considérablement, permet la création de véhicules et de jambes en plastique pour la population. Le précieux liquide permet surtout l'enrichissement d'un président, sorte de Roi-Dieu, et de sa famille. Dans cet univers où les sujets sont lobotomisés à coup de films de propagande et d'une violente répression, certains ont choisi de se rebeller, quitte à y perdre la vie. D'autres encore rêvent et espèrent un avenir meilleur loin de ce lieu maudit.

L'univers créé par Elise Combet et Hubert Jégat est magnifique. A la fois enfantin et mignon, il est aussi dur, étrange, voire effrayant. Cette grosse structure en forme de demi-lune est comme la jupe de la déesse-mère. Les petits personnages, tous culs-de-jatte, dorment dans la partie inférieure, au centre de la grande structure métallique comme des prisonniers ou des lapins enfermés dans leur clapier. C'est à l'extérieur, sur le dessus de la structure, qu'ils travaillent tous les jours dans le sable. Pas d'arbre (ou juste un tronc tout desséché), pas de verdure et le seul oiseau qui apparaît est brûlé. Tout comme les vestiges des anciennes civilisations. Ici, pas de passé, pas de vie, pas d'espoir, juste le travail d'esclaves pour les bénéfices du maître.

Cette mise en scène est très intelligente. Les personnages de chair ne parlent pas, les marionnettes s'expriment avec un son bien distinct pour chacune d'entre elles. Les seules paroles sont celles du maître par projection vidéo au-dessus de ce petit monde ou de la télé qui lave le cerveau des sujets pour plus de rendement.

Les petites marionnettes sont bizarres. Un mélange de la parade des monstres *Freaks*, des créatures de l'univers de Tim Burton et de celle de Frankenstein. Un peu inquiétantes mais attachantes. De plus, Aurélie Hubeau les manipule avec amour et une grande connaissance des marionnettes. Il nous semble que chacune d'entre elles est vivante et qu'elles possèdent leur identité propre. Tout l'univers est travaillé dans les moindres détails. Tout est fait de matériaux rouillés, usés, sales, bruts. C'est visuellement très parlant.

L'interprétation de la déesse-mère par Aurélie Hubeau est juste. Elle manipule son petit monde dans cet univers horrible. Et pourtant, elle les aime comme une mère et veut les protéger. C'est comme si leur vie était indépendante de sa volonté. Quant à Hubert Jégat qui interprète le mari mécano, il est inquiétant et génial à souhait avec son gros cigare dans la bouche, ce qui donne cette odeur désagréable de fumée mais qui fait partie intégrante de cet univers. Il semble seulement intéressé par son profit. Cela, au détriment du bonheur de sa femme ou des petites créatures. Il s'amuse des malheurs des autres et orchestre tout. Il est complètement sadique !

Quel génie dans les parallèles entre ce monde et le nôtre. Absolument tout fait sens. La confrontation homme/femme par les personnages de chair ; l'exploitation d'une énergie, détruisant ainsi la planète, au profit d'une poignée de personnes ; l'esclavage moderne ; l'endoctrinement et le lavage de cerveaux ; le traitement des rebelles qui refusent d'accepter ce monde dicté par quelques hommes ; les doux rêveurs...

Mine noire est une fabuleuse création que tous devrions voir tant elle est criante d'une vérité monstrueuse. Une vision de notre monde avec les yeux d'enfants qui jouent avec leurs jouets, en ayant conscience de la cruauté dans laquelle nous évoluons. Un spectacle magistral !

Cyriel Tardivel

Mine noire de Elise Combet, Hubert Jégat
Du 07/07/2012 au 28/07/2012 à 22h.

Grenier à sel
2, rue du rempart Saint-Lazare
84000 AVIGNON
Réservations : 04 90 27 09 11



Des marionnettes venues d'un autre monde

La compagnie sarthoise Créatures présente ce soir et demain, au théâtre du Champ de Bataille, son nouveau spectacle pour adultes *Mine noire*.

Entretien

Élise Combet et Hubert Jégat,
de la compagnie Créatures.

Pourquoi un théâtre de marionnettes pour adultes plutôt que des comédiens en chair et en os ?

Il y a une empathie immédiate avec les marionnettes, qui vient peut-être de l'enfance. La marionnette contemporaine qui s'adresse à un public d'adultes, vit à travers le regard du spectateur. C'est un théâtre plus d'action que psychologique. On embarque le spectateur pour des aventures où l'imagination est sollicitée. Tout est possible avec des marionnettes, elles peuvent mourir 15 fois, pas un acteur. C'est un univers théâtral en permanence à la recherche de nouvelles expressions.

La marionnette contemporaine connaît un renouveau en ce moment, depuis quand cet art existe-t-il ?

C'est un art populaire qui a toujours



Elise Combet et Hubert Jégat manipulent les marionnettes à vue.

existé. On peut dire qu'il est né en Afrique avec les premiers fétiches. Puis la marionnette a été utilisée dans diverses traditions religieuses. Aujourd'hui, c'est une grande famille d'expression artistique, avec des vidéastes, des constructeurs... Avec les nouvelles technologies, des champs

créatifs novateurs apparaissent pour raconter des histoires.

Qui a fabriqué les marionnettes de votre spectacle *Mine Noire* joué cette semaine à Angers ?

Nous avons fabriqué nous-mêmes une trentaine de marionnettes, des

ouvriers mineurs qui symbolisent le monde du labeur. Nous manipulons à vue. Les marionnettes évoluent sur une structure type petit théâtre de foire. Il y a une mise en abîme d'une histoire des marionnettes avec celles des comédiens. Le spectateur suit l'histoire d'un personnage. À lui de décider lequel, il n'y a pas de héros.

Dans quel univers évolue le spectacle *Mine Noire* ?

Les petits personnages, muets et cul-de-jatte, vivent et travaillent à l'extraction du pétrole dans un univers de sable, dans une ambiance d'après cataclysme. Il n'est pas sans rappeler le monde où nous évoluons avec la perspective d'autodestruction, d'apocalypse industrielle et technologique qui ronge cette société créatrice de besoins matériels, de dépendances intimes.

Vendredi 13 et samedi 14 novembre, à 20 h 30, au théâtre du Champ de Bataille, 10, rue du Champ de Bataille. Tarifs : 6, 50 €, 8, 5 € et 11, 5 €. Tél. 02 41 72 00 94. Site Internet : www.champdebataille.net

Barbie brûle ses jambes au pays post-pétrole

Mine noire, dernière création de Créatures Cie, est un vrai trésor. De passage à Chaoué, ce week-end, Elise Combet en robe de mariée splendide et Hubert Jégat, lunettes noires et cigare, marionnettistes installés en Sarthe, ont carrément brûlé les planches avec leur spectacle intimiste.

Après la révolution automobile, l'humanité a perdu ses jambes. De petits bonhommes culs de jattes creusent le sable, rêvent des prothèses en plastique et se déplacent sur une terre dévastée grâce aux dernières gouttes de pétrole. Or, il faut encore en trouver ! Et des révolutionnaires sabotent les pompes. *Mine noire* est un véritable cauchemar poétique, embelli par les courts-métrages vidéo hilarants, la fumée tenace, les pétards, les jeux d'enfance et les réminiscences aux figurines Playmobil et à la blonde



Christophe Loiseau

Un spectacle de marionnettes à ne pas manquer.

poupée Barbie qui allume ses jambes. Les artistes de Créatures Cie ont les idées... et le pétrole.

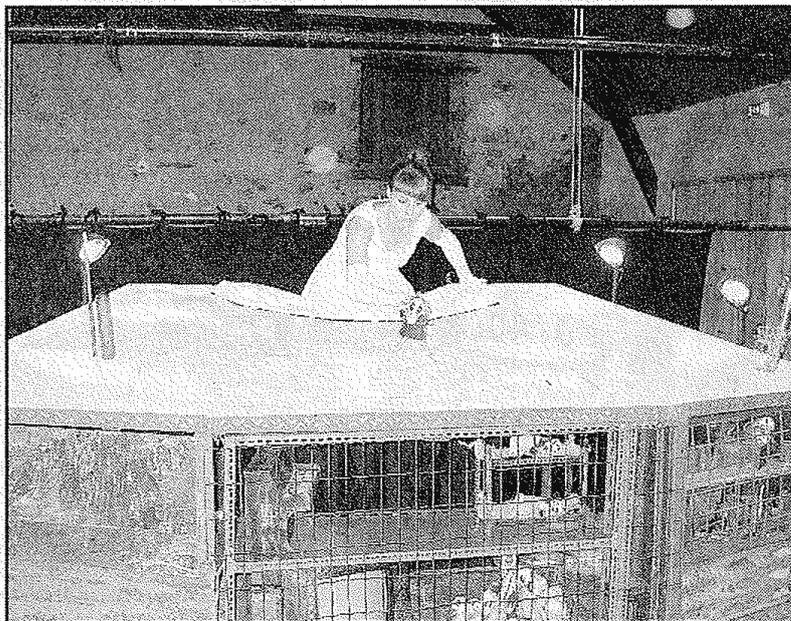
La chronique de Cartoche

La mini « Mine noire » de la Compagnie Créatures sur la scène de Chaoué

Ici, le noir est couleur ! Doctrine imposée par le décideur commandeur, administrateur, voire dictateur qui règne en maître absolu sur un petit monde imaginaire. De ses appartements, équipés de caméras de contrôle, il aboie ses directives. A ses côtés, sa « pétasse » de compagne acquiesce et en rajoute. La laborieuse micro-société travaille sans cesse afin de trouver le plus petit filet de pétrole. Le précieux liquide se fait de plus en plus rare sur ce caillou où il ne reste que quelques spécimens vivants...

Oublier les fils de fer et le chiffon...

Fruit de leur imagination, les marionnettes cul de jatte d'Elise Combet et Hubert Jegat, évoluant dans un décor très « Mécano », ont le charme de la disgrâce. Leurs expressions trahissent parfaitement l'oppression et on a envie de les aider et de les aimer, semblables aux personnages des films de David Lynch à ses débuts (Éléphant man ou Erasehead). Mais tout espoir n'est pas perdu. Maniant parfaitement la métaphore dans ce spectacle de marionnettes pour adultes, les deux auteurs réussissent le tour de force de nous faire oublier les fils de fer et le chiffon. À vue, Élise Com-



bet fait vivre ce petit monde ouvrier où il n'y a de place ni pour le rêve, ni pour l'évasion. Le seul spectacle auquel il leur est permis d'assister, c'est la télé en circuit interne présenté par la compagne du souverain, une « Arielle Domsballe » et ses deux mini films de propagande.

Bien sûr, il y a une morale et un sauveur. En l'occurrence un oiseau venu d'ailleurs qui réveille les esprits. Et si au lieu de rêver, de posséder des jambes, on essayait de se coller des ailes pour aller voir là-haut le soleil et ses couleurs... S'en aller loin du pompier de service qui tel un petit « Sarko » s'acharne à faire régner l'ordre dans la communauté.

Tout est mini !

Bien sûr, il y a une morale et un sauveur. En l'occurrence un oiseau venu d'ailleurs qui réveille les esprits. Et si au lieu de rêver, de posséder des jambes, on essayait de se coller des ailes pour aller voir là-haut le soleil et ses couleurs... Dans cette « Mine noire », tout est mini, surtout les personnages : mini, mina, minus ; etc. Tout, excepté l'univers sonore concocté par Grégoire Charbey, les images vidéos de Virginie Pousserot et les lumières conçues par Jean-Louis Vandervillet.

« Mine noire », création de la Compagnie Créatures, au Théâtre de Chaoué d'Allonnes, ce soir et demain à 20 h 30. Réservations au 02-43-80-40-08.

Publication : Maine Libre
Vendredi 24 novembre 2006